

Saône-et-Loire

Télédermatologie : un « enjeu c

Obtenir un avis médical sans physiquement consulter un dermatologue est possible en Saône-et-Loire, grâce à la télédermatologie du centre de ressources de l'hôpital William-Morey à Chalon. Une initiative unique en France qui a fait des petits en Bourgogne Franche-Comté.

« La télédermatologie est une démarche concrète et efficace de santé publique face à la difficulté d'accès à un dermatologue, voire l'impossibilité, alors que les conséquences peuvent être graves », fait valoir Philippe Collonge-Campagna, directeur général du Groupement hospitalier de territoire Saône-et-Loire-Bresse-Morvan et du centre hospitalier de Chalon William-Morey, devenu le premier centre de ressources de la télédermatologie de Bourgogne Franche-Comté.

Le premier mais pas le seul pour le maillage territorial. « Le modèle chalonnais a été dupliqué en région, et quatre autres centres de ressources sont désormais opérationnels dans les CHU de Dijon et de Besançon, l'hôpital nord Franche-Comté, dans le Territoire de Belfort et le groupement hospitalier de Haute-Saône », précise Jean-Jacques Coiplet, directeur général de

l'ARS Bourgogne Franche-Comté.

« Un jeudi du mois d'août 2024, nous avons eu quatre mélanomes dans le lot. Du jamais vu »

Mais comment ça marche ? La télédermatologie s'appuie sur la collaboration de 60 requérants officiels et de quelque 200 correspondants : des généralistes, des infirmières Asalée (déléguées à la santé publique - IDSP - que l'on trouve dans les maisons de santé, NDLR), mais aussi du personnel des Ehpad, du centre pénitentiaire de Varennes-le-Grand, la plateforme Plaies et cicatrisation...

19

C'est le nombre de dermatologues sur la Saône-et-Loire, dont 13 libéraux et 6 salariés au 1^{er} janvier 2021, selon Statistis de l'Agence régionale de santé de Bourgogne Franche-Comté.

Si un grain de beauté vous inquiète et que votre généraliste collabore à la télédermatologie, vous pouvez aller le

consulter, tout comme une infirmière Asalée.

Et concrètement ?

Ces derniers remplissent un questionnaire mentionnant, notamment, quand ce grain de beauté est apparu, si celui-ci a grossi, etc. Puis, à l'aide d'un smartphone, ils prennent un cliché du grain de beauté de loin, de près, et un autre à l'aide d'un dermatoscope (loupe grossissante qui s'adapte sur le smartphone afin d'avoir le grain de beauté en relief, NDLR). Les clichés et les informations sont ensuite transmis au centre de ressources de l'hôpital de Chalon où quatre dermatologues analysent ces données et posent un diagnostic. « En cas de suspicion de carcinome ou de mélanome (tumeurs cancéreuses), nous invitons les patients à revenir en consultation en présentiel », précise le Dr Jean Friedel, qui est à l'initiative de ce projet qu'il avait lui-même lancé en 2004 à plus petite échelle avec l'hôpital de Louhans.

Si le diagnostic est avéré, le centre de ressources est capable de déclencher une opération ou un traitement très rapidement. « Un jeudi du mois d'août 2024, nous avons eu quatre mélanomes dans le lot. Du jamais vu », s'inquiète le Dr Friedel, sachant qu'une opération s'impose dans ces

cas-là. « C'est dans les 10 jours chez nous alors qu'il faut 3 à 4 mois chez les autres dermatologues. » Pour ce faire, le centre de ressources s'appuie sur le service de chirurgie de l'hôpital de Chalon ou des chirurgiens relais de Montceau, Paray, Autun, Cosne et Auxerre, ou parfois directement au CHU de Dijon.

4 000 actes en 2023

« Mais la télédermatologie a ses limites », est conscient le Dr Jean Friedel, dermatologue retraité mais toujours actif : il fait à lui seul 50 % des expertises. « D'une part, il faudrait que les dermatologues soient plus nombreux au centre de ressources (les heures d'expertise débordent souvent sur les week-ends, NDLR) et d'autre part, il faudrait mieux examiner les patients. Nous avons eu le cas d'une jeune femme qui consultait pour un énième carcinome au bras alors qu'elle avait un mélanome à la jambe », cite-t-il en exemple.

En 2023, ce sont ainsi plus de 4 000 actes qui ont été réalisés. Un chiffre en hausse de 40 % sur les sept premiers mois de 2024 par rapport à la même période l'an dernier. D'autres initiatives existent en Saône-et-Loire, comme à la pharmacie de Saint-Bonnet-de-Joux.

● Catherine Zahra

Le Dr Jean Friedel a démontré la simplicité avec laquelle les généralistes et les infirmières pouvaient effectuer des clichés des grains de beauté avec un smartphone, avec ou sans dermatoscope. Photo Catherine Zahra



Repères ► En chiffres

● **Téléexpertise : la dermatologie est la spécialité la plus plébiscitée**

En 2023, il y a eu 20 000 téléexpertises contre 15 000 en 2022, soit une augmentation de 33 %. Concernant la télédermatologie, l'augmentation est de 40 % en 2024 par rapport à 2023 sur la même période. Sur les 20 spécialités médicales ainsi déployées, la dermatologie est la plus plébiscitée devant la téléAVC (accident vasculaire cérébral) et la télécardiologie.

● **99 consultations par semaine en moyenne en 2024**

Sur les sept premiers mois de l'année 2024, la télédermatologie cumule en moyenne 99 consultations par semaine, contre 90 en 2023, et 79 à son lancement en 2022.



En cas de suspicion de carcinome ou de mélanome (photo), une consultation en présentiel s'impose. Photo DR

● **La télédermatologie pour toutes les pathologies**

On peut consulter en télédermatologie pour des plaies et la cancérologie mais aussi de l'eczéma constitutionnel, l'eczéma de contact, mycoses, psoriasis, réactions toxiques médicamenteuses... et des pathologies psychosomatiques.

● **64,7 % de tumeurs en 2023**

Au cours de l'activité 2023, les expertises de la télédermatologie ont relevé 64,7 % de tumeurs : 460 tumeurs précancéreuses, 405 carcinomes ou tumeurs inquiétantes, 180 tumeurs indéterminées et 55 mélanomes. Dans plus de 25 % de ces cas, ces

diagnostics ont donné lieu à des biopsies ou des hospitalisations en vue d'opération. 4,1 % des consultations concernaient des plaies, 32,2 % des états inflammatoires. Plus de 50 % des cas ont été revus en consultation en 2023, comme en 2024.

● **47,8 % de tumeurs en 2024**

Au cours des sept premiers mois d'activités de 2024, il a été diagnostiqué 47,8 % de tumeurs : 361 précancers, 257 carcinomes ou tumeurs inquiétantes, 166 tumeurs indéterminées et 21 mélanomes. Dans 22,8 % de ces cas, ces diagnostics ont donné lieu à des biopsies (741 biopsies) ou des hospitalisations (44 hospitalisations) en vue d'une opération. 49,8 % concernant des états inflammatoires et 3 % des plaies.

► Sur le web

Retrouvez sur lejsl.com notre vidéo de la démonstration par le Dr Friedel.



« crucial » pour sauver sa peau



« La télédermatologie fera du bien car, moins de praticiens, c'est moins de chance de dépistage même si, bien sûr, ce système a des limites sachant que notre métier est l'observation, la réflexion et le traitement. »

Marie Mercier, généraliste et sénatrice LR



► Réactions

« La télédermatologie est le fer de lance des innovations de l'hôpital de Chalon »

Dr Philippe Dubot, président de la commission médicale du groupement

« La télédermatologie est le fer de lance des innovations de l'hôpital de Chalon. C'est la transformation de la médecine qui va à la fois mal et à la fois bien. Mal pour le recrutement des médecins, la désertification médicale ; et bien, parce qu'il y a des gens qui innovent, comme le Dr Jean



Dr Philippe Dubot, président de la commission médicale du groupement. Photo N. M.

Friedel (*lire par ailleurs*) qui, grâce à sa ténacité, a vu son projet de télédermatologie voir le jour. Nous sommes dans notre rôle de service public et la télédermatologie peut se décliner avec d'autres spécialités. Il y a la téléconsultation, la téléexpertise et la télésurveillance. Ce sont des systèmes d'aides médicales qui renforcent le lien ville-hôpital. Et cela doit se développer car nous n'avons pas assez de moyens humains. Mais sans médecin derrière, la télédermatologie ne fonctionnera pas non plus. »

« On ne peut que féliciter cette initiative qui sort les malades de leur isolement »

Marie-Claude Boiteux, présidente de la Fédération française de la peau (FFP)

« On ne peut que féliciter cette initiative qui sort les malades de leur isolement et remercier aussi la Région Bourgogne Franche-Comté pour son soutien financier dans la télédermatologie. La télédermatologie est faite



Marie Claude Boiteux, présidente de la FFP. Photo Catherine Zahra

pour toutes les maladies dermatologiques et pas seulement les cancers de la peau. La dermatologie est trop souvent considérée comme une sous-spécialité alors qu'elle est indispensable. Que l'on ne critique pas non plus les dermatologues qui font de l'esthétique car nous considérons qu'il s'agit surtout de pratique réparatrice car si un problème de peau peut être souvent légal, il a aussi un impact très fort sur le quotidien des patients. »

► Votre avis

Santé : avez-vous confiance en la téléconsultation ?

60 % Non

24 % Je n'ai pas d'avis

16 % Oui

4 904 personnes ont voté sur lejsl.com



« Ce sujet est au cœur des priorités de Marie-Guite Dufay qui avait déjà financé les actions menées en 2004. Ce projet a bénéficié de 4 millions d'euros de la Région Bourgogne Franche-Comté et c'est bien que tout ne soit pas concentré sur Dijon. »

Jérôme Durain, conseiller régional et sénateur PS

SL003-VI